

totale d'eau utilisée actuellement par la centrale de Brilliant est de 14,000 pieds cubes par seconde. Le reste de l'eau de la rivière Kootenay est perdu.

Le débit dont il s'agit dans cette rivière s'élève parfois jusqu'à 480,000 pieds cubes par seconde et la moyenne dont nous tiendrons compte pour nos travaux d'aménagement est de 69,000 environ; vous voyez donc que, lorsque 69,000 pieds cubes par seconde passent à ce barrage, cela ne nous inquiète pas beaucoup si nous créons un remous jusqu'au pied d'une central dont la capacité est seulement de 14,000 pieds cubes par seconde, soit moins de 1/5. D'ailleurs, nous ne perdrons pas d'énergie parce que, de toute manière, cette eau sera utilisée par les centrales électriques.

Ce que nous ou quelqu'un d'autre serons obligés de faire, ce sera de protéger les droits acquis par la *Cominco* afin de compenser ce que nous lui aurons enlevé pour créer un remous jusqu'au pied de son barrage.

D. Est-ce que cela aurait quelque effet sur les travaux de Bonnington?—

R. Cela n'aurait aucun effet sur les travaux de Bonnington parce qu'aucun aménagement du fleuve en aval de Brilliant ne pourrait créer un remous en amont de ce cours d'eau.

D. Vous avez parlé l'autre jour de la question de l'industrie de la pêche du Fraser. L'industrie de la pêche m'a fait des représentations; elle s'inquiète du changement de conditions qui pourrait se produire si une grande quantité de l'eau du fleuve Columbia était versée dans la Fraser. Vous avez parlé d'échelles qui permettraient aux poissons de remonter le fleuve à l'époque du frai, mais l'industrie de la pêche s'inquiète, non pas de ces poissons-là, mais des millions d'alevins qui sont obligés de vivre dans ces eaux pendant une année. Au cours des premiers mois de leur existence, ils ont un appétit vorace et, comme toute cette eau glaciaire du Columbia ne contient presque pas de matière végétale ni d'autres nourritures pour ces alevins, cela crée beaucoup d'inquiétude. D'ailleurs, vous avez parlé de la possibilité de construire des installations hydro-électriques le long du Fraser. Encore une fois, on ne s'inquiète pas des poissons qui remontent le fleuve à l'époque du frai, mais des alevins qui franchissent les barrages en descendant le fleuve, et je crois comprendre qu'aucune solution satisfaisante n'a encore été trouvée pour amener les petits poissons qui suivent le courant du fleuve à descendre l'échelle au lieu de franchir le barrage. Des expériences ont démontré que la mortalité des petits poissons est de 45 p. 100 environ de tous les alevins qui descendent le fleuve. Enfin, on s'inquiète de la possibilité que le changement de composition de l'eau du Fraser par l'introduction de cette eau glaciaire du Columbia empêche même les poissons oeuvés de venir au Fraser parce qu'ils remontent un fleuve dont l'eau contient certains éléments. Je ne sais pas si vous pouvez répondre à cela.— R. Oui, monsieur, je le puis.

D. C'est un sujet qui cause de l'inquiétude aujourd'hui parmi les pêcheurs?—R. A mon avis, c'est une question très utile que le général Pearkes a posée parce qu'elle me fournit l'occasion de dire ce que la Commission fait à l'égard des diverses questions importantes qu'il a soulevées.

Des dispositions ont été prises pour que nous siégions avec la Commission internationale de la pêche au saumon du Pacifique ici à Ottawa en juin pour étudier les problèmes que le général Pearkes a soulevés d'une façon très complète. Déjà les experts du ministère des Pêcheries étudient les moyens de réunir la documentation et les données précises nécessaires au sujet de ces diverses questions en vue de présenter ces renseignements à ce moment-là à un groupe qui aura toute la compétence technique voulue pour faire une appréciation de la documentation présentée et nous exprimer à ce sujet des opinions autorisées.

A la Commission mixte internationale, nous nous en rapportons actuellement aux conseils qui nous ont donnés à titre provisoire nos experts du ministère des Pêcheries. Si je comprends bien, ils ne s'inquiètent pas trop du danger que pourrait constituer l'eau du Columbia, parce que les deux fleuves,